

Réunion de haut niveau de l'Organisation des Nations Unies sur les maladies non transmissibles

Séance spéciale sous la Présidence de Son Altesse Royale La Princesse Lalla Salma sur les efforts du Maroc dans la lutte contre le cancer

**Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux
Prière et salut sur notre Seigneur, l'Envoyé de Dieu**

Mesdames, Messieurs,

Je voudrais tout d'abord souhaiter la bienvenue aux personnalités ici présentes et leur exprimer ma reconnaissance pour leur participation à cet événement qui, nous l'espérons, sera aussi l'occasion de se pencher sur les maladies qui affectent l'humanité.

Je tiens aussi à saluer l'initiative de l'Organisation des Nations Unies qui a tenu à consacrer une réunion de haut niveau aux maladies non transmissibles, dont celle du cancer.

Cette initiative intervient en réponse aux appels de la société civile qui ne cesse de plaider pour une prise de conscience de la gravité de cette pathologie, et pour l'insertion du combat contre ce mal parmi les priorités du développement.

Il convient également de rendre hommage à l'action soutenue que mène à cet égard l'Organisation Mondiale de la Santé qui m'a fait l'honneur de me désigner comme ambassadeur de bonne volonté.

Mesdames, Messieurs,

La présente réunion, qui se tient à l'initiative de l'Organisation des Nations Unies, revêt une importance d'autant plus grande qu'il s'agit de faire prendre à la communauté internationale la mesure d'une maladie aussi pernicieuse. Il n'en demeure pas moins que l'utilité de cette

rencontre se mesurera à l'aune de l'efficacité des recommandations et des perspectives de coopération qui s'en dégageront. Elle dépendra de surcroît, de la nature des mécanismes institutionnels et financiers qui devront être mis en place pour relever le niveau de prévention, de dépistage et de traitement des affections, surtout dans les pays en développement.

Je voudrais, à ce propos, partager avec vous quelques réflexions qui m'ont été inspirées par mes charges et par mon expérience en tant qu'actrice associative. Je vous les livrerai en espérant qu'elles retiendront votre attention et susciteront de votre part les réactions escomptées.

Mais avant de vous les exposer, je voudrais, avec votre autorisation, vous donner un bref aperçu de l'expérience menée par le Maroc et par l'association que j'ai l'honneur de présider, dans la lutte contre ce mal.

Le Royaume du Maroc déploie, depuis de nombreuses années, des efforts résolus pour assurer la prévention contre ce fléau et apporter l'assistance nécessaire aux malades, notamment à travers la création de centres spécialisés et la mobilisation des ressources humaines requises.

Je voudrais, à cet égard, souligner que les résultats que nous avons enregistrés, ont été obtenus avec le concours d'un fonds qui a été mis en place à l'échelle nationale et qui a contribué à élargir l'aire de déploiement de la prévention et de l'accès au traitement.

Ces réalisations sont également le fruit de la conjugaison des efforts de tous les intervenants dans ce domaine, pour la réalisation des objectifs tracés.

Ainsi, l'association que j'ai l'honneur de présider s'est, depuis sa création, activement investie dans le programme national de prévention et de traitement du cancer. Brièvement résumés, les résultats réalisés par l'association consistent en le traitement par radiothérapie de 20.000 personnes annuellement et la prise en charge des médicaments au profit de 22000 malades annuellement. 320.000 femmes profitent chaque année d'un programme de détection précoce. En outre, des actions de communication et de sensibilisation ont été menées auprès de la majorité des habitants, en faisant appel aux moyens d'information et aux médias drainant les plus larges audiences.

L'action de notre association s'est articulée essentiellement autour des axes suivants :

1. La construction ou le réaménagement et l'équipement des centres d'oncologie publics, à travers le Royaume, parallèlement à la construction de maisons de vie à proximité de chaque centre d'oncologie, destinées aux patients et à leurs familles.
2. Le développement d'un dispositif d'accès aux soins spécialisés pour la majorité des patients, la mise de médicaments innovants à la disposition des personnes nécessiteuses, et la mise en œuvre d'un programme de détection précoce du cancer du sein, d'un programme de prévention et de contrôle du cancer du col utérin, et d'un programme visant à assurer des soins palliatifs et à en faciliter l'accès.
3. La formation continue et l'appui aux médecins, aux chercheurs et à tous les acteurs de la lutte contre le cancer
4. La mise en œuvre d'un programme de lutte contre le tabac, destiné aux jeunes. A cet égard, l'association s'emploie à mobiliser la société civile et à l'encourager à s'investir dans les efforts visant à combattre ce fléau et à en atténuer les effets.

L'association suit, avec les acteurs, une approche partenariale ouverte sur la société civile, intégrant le secteur public, des acteurs privés et les médias.

Mesdames, Messieurs,

Les bons résultats enregistrés par l'association depuis sa création il y a cinq ans, n'auraient pas été possibles sans la haute sollicitude, l'appui et le soutien de SA MAJESTE LE ROI MOHAMMED VI, à l'égard de l'association, ses activités, ses programmes et ses plans d'action.

Les performances de l'association confirment la pertinence de nos choix. Elles nous incitent à avoir confiance dans nos capacités à combattre ce fléau et à en juguler l'impact sur les malades et la société en général.

Notre expérience, pour importante qu'elle soit, exige des efforts sans relâche de notre part. Elle nous encourage à œuvrer de concert avec les pays frères et amis, pour inciter l'ensemble de la communauté internationale à inscrire la lutte contre le cancer parmi ses priorités, et à se mobiliser pour combattre résolument les fléaux qui y contribuent, notamment dans les pays en développement. En effet, nous mesurons tous l'ampleur des déficits et des insuffisances dont souffrent les malades dans ces pays, tant au niveau de la prévention que du dépistage et de la thérapie.

S'agissant de la prévention, nous observons avec regret la prolifération du cancer dû au tabac, qui est à l'origine de 30% des maladies dépistées à ce niveau. Nous constatons également avec regret l'importance des capitaux générés par l'industrie du tabac, qui ne peut en aucun cas être appréciée comme une source de richesses, mais plutôt de pertes. Il n'est qu'à voir, en effet, le nombre de décès enregistrés chaque année et les milliards de dollars qui sont mobilisés en traitements médicaux et qui génèrent souvent des déficits graves au niveau des structures de couverture et d'assurance maladie.

C'est pourquoi les mesures prises ici et là restent insuffisantes tant que le tabac ne serait pas considéré comme une drogue qu'il faut combattre au même titre que les autres substances illicites.

Quant au dépistage, et nonobstant les expériences de quelques pays, pour ce qui concerne le cancer du sein et du col de l'utérus, nombreux sont les Etats qui manquent singulièrement de moyens de détection précoce. Il est donc impératif d'adopter une approche nouvelle et de mettre en œuvre des programmes spéciaux, dans un cadre partenarial permettant de circonscrire les effets de cette maladie.

Dans le domaine de la thérapie, les insuffisances paraissent encore plus aiguës, compte tenu de l'importance du coût, qu'un grand nombre de malades des pays en développement sont dans l'incapacité de supporter. Ceci est d'autant plus regrettable que les aides internationales connaissent malheureusement un net recul qui aggrave le fossé constaté entre les Etats du Nord et ceux du Sud.

S'ils ne sont pas encore parvenus à éradiquer le mal, les pays du Nord sont arrivés au moins à en atténuer considérablement les incidences sur les malades et la société, grâce aux régimes qu'ils ont mis en place pour assurer couverture médicale et prise en charge des malades.

En revanche, les pays du Sud ne disposent même pas du seuil minimal de cette protection. Dans les pays les plus démunis, les malades ne peuvent accéder à une prise en charge médicale. Faute de dépistage, ils n'ont même pas conscience de leur pathologie et il leur arrive de mourir dans l'ignorance de la nature de leur mal.

Mesdames, Messieurs,

Il est temps pour la communauté internationale d'accorder l'intérêt qu'il faut au cancer et à ses incidences, dans le cadre d'un engagement clair de la part de l'ONU et de ses institutions qui, tenant compte des

souffrances des malades et de leurs familles, place le combat contre cette affection non transmissible en tête des efforts dédiés à la promotion des valeurs humaines.

Souvent, ce mal atteint des jeunes à la fleur de l'âge, qui laissent derrière eux des familles disloquées, des veuves, des orphelins et d'innombrables tragédies humaines, sans parler des pertes, des dégâts et des fissures qui ébranlent la société tout entière.

Ayant conscience de la gravité du mal et du devoir de s'y attaquer au nom des valeurs humaines qui nous animent, il est impératif de conforter la réunion de haut niveau de l'ONU, par la création d'un fonds international pour le traitement et la prévention du cancer, à l'instar de ce qui a été fait en ce qui concerne le Sida.

Je profite de cette occasion pour lancer un appel solennel pour que cette proposition soit soutenue et concrétisée afin que de nombreux malades, qui aujourd'hui sont totalement démunis devant ce fléau, puissent, dans un avenir proche, obtenir les soins et l'assistance adéquats.

A ce propos, il convient de rappeler également la nécessité d'élargir la coopération internationale et de diversifier ses domaines d'action, en les étendant à la formation, la qualification, le transfert de technologies et les échanges d'expériences, outre l'intensification et l'approfondissement des relations Sud-Sud.

Notre association restera entièrement disposée à œuvrer dans ce sens en étroite collaboration avec des partenaires de la société civile, des secteurs public et privé, à l'intérieur et à l'extérieur du Royaume. Elle est également disposée à partager les expériences qu'elle a accumulées dans ce domaine.

L'association que j'ai l'honneur de présider sera donc heureuse de partager son expérience avec les institutions compétentes dans les pays frères et amis. Elle a le plaisir d'annoncer à cette occasion la tenue, au Maroc, au mois de janvier prochain d'un symposium qui sera une occasion propice pour approfondir la réflexion sur les idées soumises au débat. Elle sera aussi l'occasion, pourquoi pas, de jeter les bases d'une coopération fructueuse entre nos pays.

Wassalamou Alaikoum Wa Rahmatoullah Wa Barakatouh